



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNYA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 30 DE SEPTIEMBRE DE 1811.

S. Gerónimo Doctor y Fundador.

Las Q. H. están en la Iglesia de los Angeles: se reserva à las cinco y media de la tarde.

DI A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
28 à las 11 de la noc.	16 grad.	27 p. 10 l.	1 O. F. Sereno.
29 à las 6 de la mañ.	13	27 11	5 N. F. Idem.
29 à las 12 de la tard.	17	28	7 N. O. F. Sereno.

MATIERE DU JOUR.

Nos lecteurs auront trouvé fort agréable les deux passages de l'article de Berga que nous avons copiés dans les deux numéros précédens. Mais que sera-ce du dernier? Le reste n'a été fait que pour celui-ci. Il arrive fort souvent que les journalistes n'insèrent ces articles, quels qu'ils soient, dans leurs feuilles, que pour finir leur discours, leur épilogue ou leur commentaire par un grand coup insurrectionnel. Voici par où commence notre Rédacteur.

«Oui, il ne faut être que vigilans. Qu'on s'organise au plutôt l'armement général, et pour nous en servir l'ennemi de toutes parts. Vaincre ou mourir: que cette loi si respectée autrefois en Espagne, selon ce que nous dit Plutarque, soit aujourd'hui inviolablement suivie.»

Pourrait-on savoir le laps de temps que renferme ce: *quanto antes* de l'armement général? il serait bon de le déterminer, car selon ce qu'on dit par ici, si Mr. le Rédacteur de Berga doit se passer de boire, manger ou dormir jusqu'à cette époque, il peut d'avance envoyer chercher le fossoyeur, et se faire chanter le *gari, gari*; car à moins que semblable au caméléon, il ne vive de l'air, il pourrait dans peu aller porter de ses nouvelles au royaume de Pluton, et certainement que là on ne prend point du chat pour du lièvre.

Eh, grand Dieu! Etes-vous fou? Ne voyez-vous pas que vouloir faire un armement général en Catalogne, c'est penser à l'impossible? l'expérience de ces derniers temps n'a pu encore vous débaluser? Vouloir faire lever cette Pro-

ASUNTO DEL DIA.

Las dos cláusulas del artículo de la gáseta de Berga copiadas en los dos números anteriores fueron sobre manera graciosas; como han visto nuestros lectores. Mas que diremos de la conclusion? Para ella se hizo todo. Las mas de las veces se insertan noticias en los gazetones esos, no mas que à salga lo que saliere, à fin de concluir con un sermoncito, un epilogo, un corolario del cuño insurreccional. Hetele por donde asoma nuestro redactor.

«Si: no hay que vivir descuydados. Organízase quanto antes el armamento general, y acometamos por todas partes al enemigo. Sea nuestra inviolable ley aquella tan respetada, segun Plutarco, de la antigua España: vencer ó morir.»

¿Se podrá saber el espacio de tiempo que encierra ese *quanto antes* del armamento general? Seria muy bueno el poderlo esperar, porque segun lo que por acá se suena, si Vm. Sr. redactor no ha de comer, beber, ni dormir hasta la verificación de esa época, puede Vm. prevenir el sepulturero, y que le canten el *origoris*, pues no ser camaleon que se mantiene del ayre, pasará muy luego à contar noticias al reino de Pluton, y à fe que allí no se dá gato por liebre.

¡Hombre de Dios! Está Vm. en sí? No vé Vm. que tratar de armamento general en Cataluña, es pensar en lo excusado? La experiencia de esos últimos años no ha bastado à desengañarle? No vé Vm. que para que se arme

vince en masse, donnerait à soupçonner qu'elle est bien résolue de ne pas recevoir la loi du vainqueur; et certes, les choses n'en sont pas là. D'abord tous les habitans de la principauté n'adoptèrent point le système insurrectionnel dès le commencement; depuis, une grande partie de ceux qui embrassèrent ce parti ont ouvert les yeux et ont vu l'inutilité de leurs efforts, et l'erreur de leurs calculs; beaucoup d'autres sont morts ou ont été faits prisonniers, et sont peut-être aujourd'hui sous les drapeaux des régimens qu'on forme en France. Je puis moi-même vous en dire quelque chose; car un de mes frères, au mépris de mes conseils, et se laissant séduire par ceux qui dans les commencemens attisaient le feu de l'insurrection, prit les armes contre la France, et fut fait prisonnier dans Gironne; mais revenu de son erreur, il a pris parti dans une légion qu'on a formée en France.

Mais supposons qu'un armement général pût s'effectuer en Catalogne; ne concevez-vous pas que c'est une extravagance des plus manifestes? Que tous les hommes prennent les armes, ou volontairement ou forcement; qu'en arrivera-t-il? qui les équipera? qui les nourrira? qui?... La province?... comment, par où, de quelle manière? cette province qui ne s'arma point lorsque toutes les places fortes lui appartenaient, excepté Figueras et Barcelonne, que fera-t-elle aujourd'hui qu'elle a perdu Tarragone, Gironne, Hostalrich, Lérida, Tortose, Roses, Reus, Cervera, Balaguer, Mequinenza, Salou, Igualade, etc. etc.? Comment se fera-t-elle payer des contributions par ces villes, et par les villages circonvoisins, et qui sont en grand nombre? Si jusqu'aujourd'hui on a tiré de certains endroits quelques fonds par surprise, combien cela ne leur a-t-il pas coûté? Les frais qu'ils ont fait, les pertes qu'ils ont essuyées, ont-ils égalé le produit? assurément que non; et tout le bénéfice a été pour le vainqueur.

Vous n'y pensez pas, Mr. le Rédacteur; vous savez cependant que presque tous les endroits voisins de ceux qui sont au pouvoir des français se refusent ouvertement, ou cherchent des prétextes pour ne pas solder les impôts insurrectionnels; vous savez que ceux qui n'ont pas encore osé s'y refuser, le feront bientôt, et ne voudront plus payer ce que la junte prétend leur attribuer; supposons même que tous contribuassent avec joie, ne voyez-vous pas la route que prend tout cet argent dès qu'il est arrivé entre les mains de vos gouvernans? Vous faut-il encore d'exemples plus frappans?

Ce qui suit est aussi digne de l'attention de nos lecteurs. *Poursuivons l'ennemi de toutes parts.* Ici nous ne devons leur répondre qu'en leur demandant.... Que feront maintenant con-

la province en masa, es preciso tambien que esa misma provincia en masa esté decidida à no recibir la ley del conquistador; y ha de saber Vm. que no hay tal cosa. Primeramente no toda la gente del Principado tomó parte en la insurreccion, al empezarse esta. Ademas: de la que tomó parte en el principio, un gran número se halla ya desengañada de la inutilidad de todo esfuerzo, y de lo errado del cálculo; y otra porcion es muerta ó prisionera, y tal vez alistada en las banderas de los regimientos franceses que se levantan en Francia. Yo mismo puedo hablar por experiencia, pues tengo un hermano que por haber despreciado mis consejos, dexandose seducir de los que al principio atizaban el fuego de la insurreccion, tomó las armas contra la Francia, y fué hecho prisionero en Girona: y despues desengañado abjuró el error, y tomó partido en una legion de las que se han levantado en el Imperio francés.

Mas demos de bueno que se pudiea efectuar un armamento inmenso de tropas catalanas. No llega usted à conozer que eso es querer delirar à quien mas pueda? Armense quantos hombres haya, sean estos forzados, ó voluntarios. ¿Qué tendremos con eso? ¿Quien cuidará de equiparles? Quien les alimentará? Quien... La provincia?... ¿Como? ¿Por donde? ¿De que manera? Esta provincia que no lo hizo quando la insurreccion dominaba en todas sus plazas menos Figueras y Barcelona; ¿Qué hará quando ya no tiene Tarragona, Girona, Hostalrich, Lérida, Tortosa, Rosas, Reus, Cervera, Balaguer, Mequinenza, Salou, Igualada, etc. etc.? Como sacará contribuciones de los mas de esos pueblos, ni aun de los lugares y villas adyacentes, que no son pocos? Si hasta ahora ha sacado de algunas, subrepticamente ciertos fondos, ¿quanto le ha costado? ¿Los gastos, y pérdidas han equivalido à la utilidad? Seguramente que no, y el vencedor se lo ha arrebatado con lucro.

Vm. sueña, Señor Editor. Vm. sabe que muchos de los pueblos inmediatos à las ciudades ocupadas por los franceses se han negado abiertamente, ó se han resistido con cautela à pagar los impuestos insurgentes. Vm. conoce que los que no se han negado aun, se irán negando en adelante à pagar lo que esa Junta pretenderá chuparles: mas aun quando todos pagasen gustosos; ¿no ve Vm. que el dinero recibe otros destinos así que llega à las manos de los que gobiernan? ¿No tiene Vm. aun bastantes exemplares?

La clausula que sigue es tambien digna de toda la atencion de los lectores. *Acostemos por todas partes à nuestros enemigos.* Aquí no hay mas que responder, sino haciendo esta pre-

tre les Français ceux qui ne purent faire lever le siège de Tarragone et de Figueras? Leurs armées se trouvaient occupées aux deux extrémités de la Province; pourquoi donc ne les *pour-suiviez-vous* alors? *Gente cui si fa notte in-nanzi sera!* La pomme est mûre, messieurs, et elle tombera quoi que vous fassiez.

Parlons maintenant du dernier morceau d'un si intéressant article: *vaincre ou mourir*. Nous savons que les Catalans en d'autres circonstances, pour d'autres raisons, suivant d'autres principes, pour un autre système, ayant d'autres chefs, défendant une autre cause, se montreraient dignes de leur ancêtres; mais par malheur ils ne combattent que pour leur ruine, manquent de tactique, de moyens, de chefs habiles, et ayant surtout en tête la première nation de l'Europe, et qui est aujourd'hui à l'apogée de sa gloire. Voilà l'écueil de la valeur des Catalans, qui manquent en outre de tous les autres objets nécessaires, et qu'il leur est impossible de se procurer dans les circonstances actuelles; voilà pourquoi la victoire les abandonne, pour venir se ranger sous les drapeaux Français. Il s'ensuit donc que vous ne pourrez jamais *vaincre*, ce que la majorité des Catalans avouent, et ce qui est cause qu'ils ne se soucient point de *mourir*. Ceux donc qui étaient hier *quintos*, sont aujourd'hui *déserteurs*, quelques-uns seront demain parmi ces bandits qui infestent les grandes routes sur lesquelles ils commettent les atrocités les plus cruelles. Voilà où aboutissent vos projets extravagants, voilà le fruit de l'*armement général*, voilà le résultat de votre *vaincre ou mourir*.

gunta ¿Qué hatá contra los franceses, quien no supo hacer levantar el sitio de Tarragona, ni el de San Fernando? Los franceses estaban divididos en los dos cabos opuestos de la provincia. ¿Porque pues no les *acosaban* Vms. entonces? *Oh sanctas gentes! Gente cui si fa notte inanzi sera!* La breba está está madura, señores, y caerá sin remedio.

Pasemos à la última palabra de tan bello artículo. *Vencer à morir*. No ignoramos que los catalanes, en otras circunstancias, baxo otro pie, siguiendo otros principios, otro sistema, otros gefes, otra causa, se mostrarian dignos de nuestros antepasados; mas por su desgracia emplean las armas solo para su ruina, y la falta actual de táctica, de medios, de gefes hábiles, y sobre todo el tener que combatir con la primera nacion de la Europa, que se halla hoy dia en el mayor auge de su gloria, es un escollo para el valor catalan, el qual destituido de los demas requisitos, imposibles de ser adquiridos en el presente caso, perderá sin cesar la victoria, y esta de vuestros estandartes, pasa à colocarse en los de los franceses. Así es que en eso de *vencer* es escusado el pensarlo; y como muchos lo conocen, no quieren tampoco entrar en la otra del *mourir*; resultando de esto que los que ayer eran quintos, hoy son ya desertores, y algunos paran mañana à ser bandidos, é infestan los caminos con sus atrocidades. Estas son las results de vuestro delirante proyecto, este es el *armamento general*, este vuestro *vencer à morir*.

VARIETADES

Suceso del dia de hoy en 420, segun Baranco, Anales r. 1 pag. 472.

En este dia en Belen
Murió el Máximo Doctor

San Gerónimo, luz clara
Que à la Iglesia iluminó.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Qualquier maestro que tenga una buena instruccion enséña bien la Ortografía, Aritmética y tenga buena pluma, podrá acudir al segundo piso de la casa del Dr. Carreras, en la calle del Càrmen.

Venta.

D'après les ordres de Mr. l'Intendant, aujourd'hui lundi 30 du courant, il sera procédé à la maison Peralada place St. Anne, à la vente d'environ 832 onces d'argent doré d'une part, et la 1.^{re} mise à prix ne pourra être moindre de l'estimation fixée à l'hôtel de la monnaie et des cinq pour cent qui ont été déjà offerts par un prétendant à l'acquisition de cette argenterie et de 214 onces d'une autre part.

A tenor de lo mandado por el Señor Intendente, hoy lunes dia 30 de los corrientes se procederá en casa Peralada plaza de Sta. Ana, à la venta de 832 onzas poco mas ó menos, de plata dorada de una cara; y se previene que la primera postura no podrá baxar de la estimacion fixa en la Casa de la moneda, y de los cinco por ciento que tiene ya ofrecido un particular que desea comprar dicha plata, y de 214 onzas mas de otra parte.

L'on procédera aujourd'hui lundi 30 du courant en la chancellerie du Consulat de France, et depuis midi jusqu'à une heure, à la vente de la partie de *Carnasse*, de la prise du brick la *Vierge des Carmes*, annoncée dans divers diarios.

Les droits à payer sur cet article sont de 5 pour 100 pour l'entrée et de 5 pour la sortie.

La persona que quisiere comprar una gúmara, un garli, tres ancoras, podrán acudir à la plaza de San Miguel del Puerto, en casa del Señor Pau Romeu llamado de las belas casa número sesenta y tres.

Hoy lunes día 30 del corriente, en la chancillería del Consulado de Francia, se procederá, desde medio día hasta la una, à la venta de una partida de *Carnasses*, procedentes de la presa del brique la *Virgen del Carmen*, anunciada ya en varios diarios.

El pago de derechos de este género son de 5 por 100 à la entrada, y 5 la salida.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA, EN EL DIA 28 DE SETIEMBRE DE 1811.

ALGODON	
	Pesos de 4 128 $\frac{1}{2}$.
De Fernanbuco.....	67
De Guayana.....	62
De Varita.....	42
De Motril.....	53
De Levante.....	40

AZUCAR	
	Libras catalanas.
De la Hávana.....	27

CUEROS AL PELO.	
De Buenos Ayres.....	15

ANIL	
	Reales de arditos.
Flor de Caracas.....	43
Corte de Guatemala.....	37 $\frac{1}{2}$
Azafran de la Mancha.....	149
Canela de Holanda.....	39
Clavillos.....	34
Calisaya.....	10
Quina.....	26

CACAO	
	Sueldos catalanes.
De Caracas.....	13
De Guayaquil.....	10 6
De Marañon.....	10 6

CARÉ	
De nuestras Américas.....	12

PIMIENTA	
De Holanda.....	10

TRIGO	
	Pesetas.

Del Pais.....	60
De Mezclilla.....	48
Harina de Filadelfia.....	120

ARROZ	
De Valencia.....	60

De Cullera.....	36
Bacalao.....	58 el quint.
Aceyte de comer.....	8 el quart.

MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 28 Septembre.

	Piécettes.
Blé 1.re qualité de...	57 à 60
Blé de 2.de qualité...	55
Méteil.....	45 à 48
Orge.....	30
Fèves.....	35
Petites fèves.....	39
Maricots.....	45

la quartère.

	Piécettes.
Farine de froment 1.re qua-	
lité.....	44 à 46
Idem 2.de qualité.....	40 à 42
Riz.....	58
Lard.....	4 $\frac{1}{2}$
Sel.....	10 q. 3
Huile.....	8 le cortan.

Piécettes.

Bois.....	1 $\frac{1}{2}$
Charbon.....	6 $\frac{1}{2}$
Paille.....	3

Subscription.

L'abonnement de ce Journal se fait à la rue dels Escudellers, à raison de trois piécettes par mois.

La subscripcion de este Diario, se admiren en la calle dels Escudellers, à raison de tres pesetas al mes.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Mayor contravio Amigo*, y *Diablo predicador*; un Aria italiano, bolero y saynete nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.